

ART CONTEMPORAIN & COLLECTIONS NATURALISTES

**Journée d'étude organisée dans le cadre du
projet de valorisation du patrimoine scientifique
naturaliste régional (VPSNR) Provence-Alpes-Côte d'Azur**

Jeudi 15 octobre 2020

**Médiathèque Chalucet
5 rue Chalucet 83000 Toulon**

Avec le concours de la DRAC PACA et de la Ville de Toulon

PROGRAMME

Depuis près de trois siècles, les muséums d'histoire naturelle conservent des collections issues de la Nature. Ces collections sont essentiellement composées de spécimens d'animaux et de plantes, d'échantillons de roches et de fossiles. Les séries comparatives, constituées au fil des décennies, ont servies et servent toujours à décrire, à classer et à mieux comprendre le monde qui nous entoure. Les collections des muséums ont été constituées par la Science et pour servir la Science (collections d'anatomie comparée, types). En parallèle à ce développement des sciences naturelles et à la constitution des collections, le regard des artistes se porte, depuis longtemps, sur les curiosités naturelles conservées dans les muséums. C'est ce regard artistique et cette rencontre entre deux univers que tout semble opposer, la Science et l'Art, l'objet d'étude-la création, que se propose d'interroger cette journée d'étude.

En 1793, lorsque la Convention Nationale ordonne la création du Muséum National d'Histoire Naturelle, en lieu et place de l'ancien Cabinet Royal d'Histoire Naturelle, l'ambition était d'offrir une alternative à l'enseignement des sciences naturelles de l'Université. À un enseignement universitaire jusqu'alors purement théorique, il oppose un enseignement plus concret, appuyé sur l'usage des collections. Des disciplines y naissent à l'instar de la paléontologie, et de l'anatomie comparée ; d'autres plus anciennes, telles que la botanique s'y épanouissent. Des grands noms associés aux sciences de la nature y professent et enrichissent les collections (Cuvier, Lamarck ou Saint-Hilaire). Les serres tropicales et la ménagerie font voir parfois pour la première fois en Occident des collections de plantes et d'animaux vivants très diverses. Cette émulation scientifique ne laisse pas indifférent les intellectuels et les artistes contemporains du muséum, appréciant ces nouvelles formes et couleurs venues d'ailleurs, ou tout simplement l'acuité et l'exigence des productions du scientifique.

De nos jours, les collections naturalistes et des muséums continuent à inspirer de nombreux artistes. La relation entre les muséums, conservateur et acteurs de la Science « en train de se faire » et l'Art « en train de se faire » perdure. Y a-t-il jamais eu une frontière Nature-Culture ?

Pilotes de la journée :

- **Christophe Borrely**, secrétaire général de Musées Méditerranée, chargé de gestion des collections Sciences de la Terre au Muséum d'Histoire naturelle de Marseille.
- **Andréa Parés**, membre de Musées Méditerranée, conservatrice du Muséum départemental du Var.

MATINÉE

9h00 : accueil des participants et café de bienvenue

9h30 : mot d'introduction par **Béatrice Vigié**, présidente de Musées Méditerranée, attachée principale de conservation au Musée d'Histoire de Marseille

9h35 : présentation générale de l'organisation de la journée par les pilotes

Journée d'étude « Art contemporain et collections naturalistes »

Comment s'articulent les relations entre les muséums, les collections naturalistes et la création artistique contemporaine ?

9h50 : Frédéric Joulian, maître de conférences à l'EHESS, Centre Norbert Elias, Marseille
De la naturalisation et de l'artification des objets de nature, ou comment retravailler aujourd'hui à deux voix, artistique et scientifique, les enjeux de nature au Musée ?

10h20 : échanges et discussions avec la salle

10h35 : Nathalie Mémoire, directrice du Muséum de Bordeaux - sciences et nature
30 ans d'accueil d'artistes au Muséum de Bordeaux : diversité des approches, cohérence des valeurs

11h05 : Discussion générale avec la salle des communications de la matinée

12h00-13h30 : Pause déjeuner

APRÈS-MIDI

Confronter les approches d'aujourd'hui, retour d'expériences et débats

13h30-15h00 : Table ronde n° 1

Comment le conservateur du patrimoine scientifique, technique et naturel (PSTN) dialogue-t-il avec le désir de l'artiste ? Comment l'artiste se saisit-il des collections naturalistes ?

Modération : Andréa Parés et Christophe Borrely

L'art contemporain s'invite au Muséum

Anne Médard, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du Muséum d'histoire naturelle de Marseille

Taxidermie et art contemporain

Claire Prêtre, directrice du Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar
et **Agathe Bonno**, taxidermiste au Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar

Yves Gaumetou, artiste et taxidermiste

15h00 : échanges et discussions avec la salle

15h30 : pause

15h45-16h45 : Table ronde n° 2

Intégrer le contemporain dans le discours muséal, musée hybride ?

Cultiver le trouble pour mieux penser les relations arts et sciences : l'exemple du musée Gassendi et de son laboratoire le CAIRN centre d'art

Julie Michel, responsable du CAIRN - Centre d'Art à Digne-les-Bains

Art contemporain et taxidermies au musée de la Chasse et de la Nature

Karen Chastagnol, conservatrice adjointe du Musée de la Chasse et de la Nature à Paris

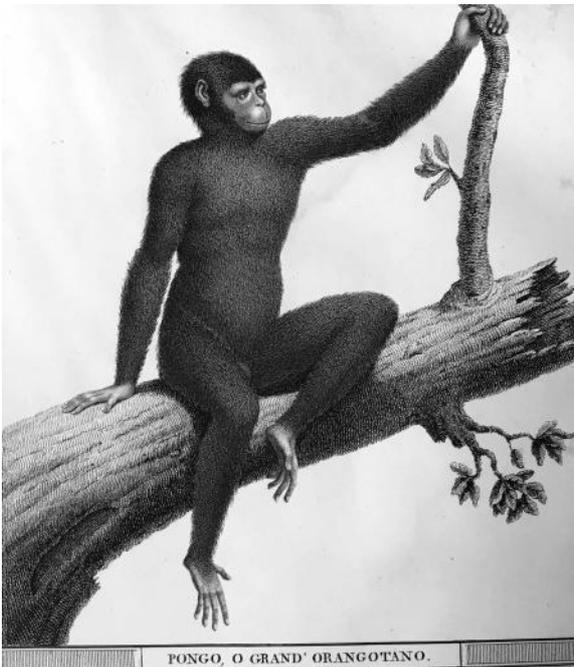
16h45 : Échanges et discussions

17h15 : Conclusion de la journée

**Comment s'articulent les relations entre les muséums,
les collections naturalistes et la création artistique contemporaine ?**

***De la naturalisation et de l'artification des objets de nature,
ou comment retravailler aujourd'hui à deux voix, artistique et scientifique, les enjeux de nature au Musée ?***
Frédéric Jouliau, maître de conférences à l'EHESS, Centre Norbert Elias, Marseille

Les objets de nature, contrairement à une idée répandue, ne sont pas « naturels », ils sont sans cesse inventés et réinventés et leur immense diversité n'a d'égale que l'imagination créative des artistes. L'histoire longue des Muséums l'illustre de multiples façons.



À l'occasion de cette invitation à introduire le sujet des relations entre sciences naturelles, collections muséales et création contemporaine, je tenterai de parler, en anthropologue de la nature, de quelques enjeux épistémiques et sociétaux actuels. Certains sont liés à la crise climatique et aux impacts de l'anthropocène, d'autres à la crise d'identité des Muséums et à leurs refondations successives, mais aussi aux nouveaux dialogues Art/Science qui fleurissent dans différents cadres institutionnels ou non.

Les espaces de recherche, de conservation, de création, d'exposition et de participation publique que l'on peut imaginer sont encore largement à créer et cette journée nous offrira l'occasion d'explorer les objectifs parfois conjoints, parfois disjoints, des créateurs et des chercheurs.

*Décrire les grands singes, penser l'évolution et la question de l'anthropomorphisme
Reproduction Hughes 1817 @ Frédéric Jouliau*

J'illustrerai mon intervention d'exemples pris dans mes propres expériences dans les Muséums (Muséum de Toulouse, de Paris, Musée d'ethnographie d'Osaka,...) mais également, pour les enjeux de recherche, dans le domaine de l'anthropologie de l'animal et de ses représentations muséales (à propos des grands singes et de l'évolution humaine) et de l'anthropologie de la culture matérielle (à propos des liens possibles et féconds entre artisanat, art et design contemporain).



*Muséum de Toulouse, art performatif et origines humaines
@ Frédéric Jouliau*

Journée d'étude « Art contemporain et collections naturalistes »

30 ans d'accueil d'artistes au Muséum de Bordeaux : diversité des approches, cohérence des valeurs

Nathalie Mémoire, directrice du Muséum de Bordeaux - sciences et nature

Plutôt qu'art contemporain, ce sont des artistes contemporains qui ont été accueillis au Muséum de Bordeaux depuis le tout début des années 1990. Dès l'origine, l'objectif était de croiser les regards afin de susciter l'intérêt et la curiosité des publics tout en maintenant une cohérence de thématiques et de valeurs. Il était essentiel que ces expositions ou ces interventions ne soient pas plaquées mais étroitement comprises, accompagnées voire sollicitées par l'établissement.



*Le peintre Dieudonné Sana Wambeti lors de l'inauguration du programme Naturalia Africa, février 2020
Muséum de Bordeaux-sciences et nature © Frédéric Deval*

Quelles pratiques artistiques ? Les expositions présentées ont relevé tour à tour de la photographie, la peinture, la sculpture, la gravure, mais aussi les arts plastiques contemporains avec des installations, de l'art vidéo. Elles ont pu être inspirées par les collections elles-mêmes, ou par la nature en général, ou l'action de l'Homme sur celle-ci. À côté de ces expositions, nous avons expérimenté des pratiques parfois classées dans les techniques d'animation : lectures scénarisées, représentations théâtrales, performances, animations musicales ou dansées.

Le parcours permanent du nouveau muséum, rouvert en 2019, intitulé « La nature vue par les hommes », montre quelques facettes de la diversité des approches et des points de vue d'hier à aujourd'hui, et invite le visiteur à s'interroger : quelle nature voulons-nous pour demain ? Les expositions temporaires permettent de décliner divers aspects de cette thématique générale. La présentation de regards d'artistes a figuré dès l'origine au projet scientifique et culturel (PSC) et le Carré Arts et Sciences est un espace dédié dont la programmation s'intègre à la thématique de l'année.



*Le micro-musée de Max Ducos, septembre à décembre 2019
Muséum de Bordeaux-sciences et nature © Frédéric Deval*

Confronter les approches d'aujourd'hui, retour d'expériences et débats

Table ronde n° 1

Comment le conservateur du patrimoine scientifique, technique et naturel (PSTN) dialogue-t-il avec le désir de l'artiste ? Comment l'artiste se saisit-il des collections naturalistes ?

• *L'art contemporain s'invite au Muséum*

Anne Médard, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du Muséum d'histoire naturelle de Marseille

Le Palais Longchamp, édifié en 1869 à la gloire de l'Eau, des Arts et des Sciences, évoque le dialogue existant entre des univers qui s'opposent et se croisent depuis plusieurs siècles. La construction même de ce palais traduit cette symbolique : un Musée des Beaux-Arts et un Muséum séparés, qui s'observent de part et d'autre d'une fontaine monumentale, reliés par une colonnade aux décors sculptés, mêlant fioritures, références artistiques classiques et éléments sculptés d'inspiration naturaliste.

Les interactions mutuelles entre Arts et Sciences existent bien avant la Renaissance et perdurent. Les vélins de C. A. Lesueur conservés au Muséum du Havre reste une illustration exceptionnelle de l'art au service de la découverte naturaliste (Expédition Baudin en Terres australes, 1754-1803). La fascination qu'exercent les sciences sur de nombreux artistes s'est poursuivie tout au long du 20^{ème} siècle avec notamment les artistes ingénieurs. En ce début de 21^{ème} siècle, les préoccupations environnementales nourrissent une nouvelle approche croisée de la part des artistes.

Depuis plusieurs décennies, le Ministère de la Culture et celui de la Recherche œuvrent à un rapprochement entre les Sciences et l'Art contemporain. Le Muséum de Marseille, situé au cœur du quartier Longchamp, foisonnant d'ateliers d'artistes, organise et participe depuis plus de 15 ans à des rencontres, des expositions, des installations, *in situ* ou hors les murs. Il encourage les regards croisés entre Arts et Sciences, ainsi que la rencontre entre des publics aux sensibilités différentes, afin de donner un nouveau regard sur ses collections du Muséum et sur les questions environnementales et sociétales.



Festival de Marseille, juin 2011 – Mues, N+N Corniso,
Salle d'Ostéologie, Muséum de Marseille
Œuvre interactive mêlant écrans et expression corporelle
© Ville de Marseille



Exposition « Humanofolie », Jean FONTAINE
2014 - Muséum de Marseille
Sculptures et céramiques
© Ville de Marseille

Journée d'étude « Art contemporain et collections naturalistes »

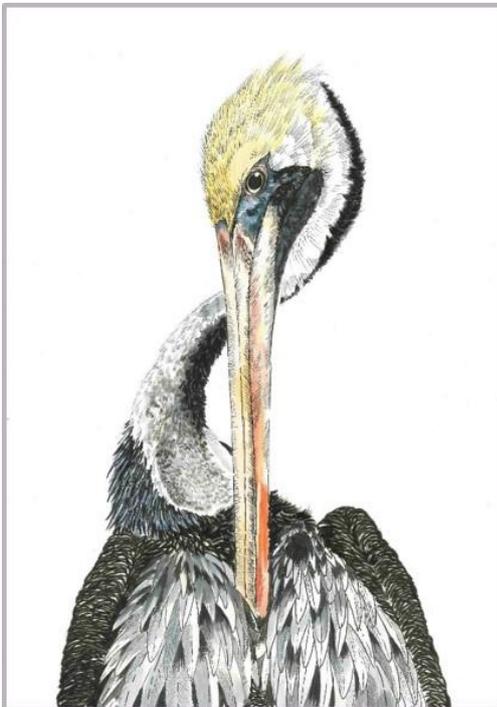
• *Taxidermie et art contemporain*

Claire Prêtre, directrice du Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie de Colmar et Agathe Bonno, taxidermiste

Le Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie de Colmar (MHNEC) a la chance d'être doté d'une compétence taxidermie depuis plusieurs années, qui assure l'entretien et l'enrichissement des collections. Ce métier d'artisanat, au service de la science, obéit à des règles. Tout d'abord celles d'un savoir-faire manuel, nécessitant un véritable apprentissage. Peu développé en France, il est même en voie de disparition. La législation ensuite s'attache à l'aspect sanitaire et au statut des espèces protégées, avec la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages (CITES) par exemple. Ce métier s'est développé en parallèle de la création des muséums, et son évolution est liée aujourd'hui encore pour partie à celle des structures muséales.



Naturalisation réalisée pour l'enrichissement des collections du Musée de Colmar © Agathe Bonno



De lieu réservé à un public de connaisseurs, de scientifiques, le musée est devenu le lieu de rencontre du patrimoine (œuvres, sites, concepts, connaissances...) avec le citoyen, le grand public. Il a fallu développer des discours et des actions, différents de l'approche scientifique traditionnelle, pour faire venir ce public au musée, le sensibiliser, et redonner une place au musée dans la cité. Au travers d'exemples d'expositions d'art ou de photographies contemporaines, le MHNEC cherche ce nouvel angle d'approche plus sensible. L'exposition temporaire « Curiosités naturalistes » présentant des dessins réalisés par Agathe Bonno, taxidermiste au musée, s'inspirant de son travail et des collections naturalistes, montre comment la création contemporaine est perméable aux enjeux environnementaux actuels et en est un vecteur de transmission.

Visuel de l'exposition de dessins « Curiosités naturalistes » au Musée de Colmar, 2019 © Agathe Bonno

Journée d'étude « Art contemporain et collections naturalistes »

• *Taxidermie et art contemporain*

Yves Gaumetou, artiste et taxidermiste

Hasard de parcours ou destin ? Il se trouve que j'ai peut-être une position particulière pour témoigner du sujet de cette table ronde : j'ai été successivement artisan taxidermiste, puis fonctionnaire au musée de Lille, et parallèlement sculpteur et nègre pour des artistes réputés.

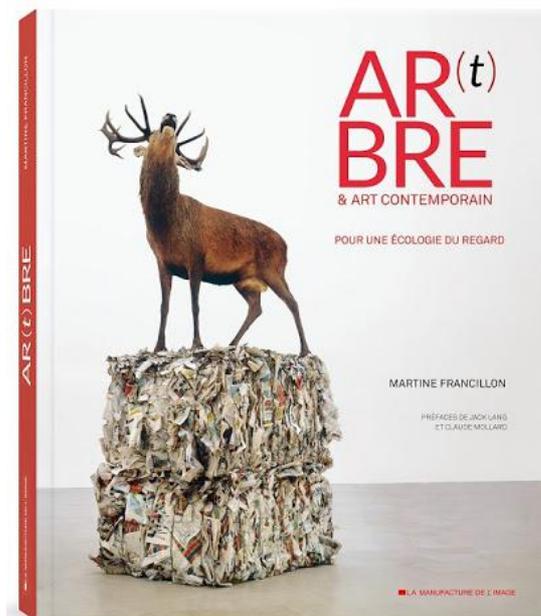
Interpellant équilibre, un pied dans la mort, avec cette matière première putride qu'est le cadavre, un pied dans la vie en tentant de redonner une forme et une expression aux dépouilles...

Alors que l'on vit la 6^{ème} grande extinction des espèces, (sans en être conscient pour la plupart), les malades de la sensibilité que sont les artistes, perçoivent cette tragédie et en témoignent dans leurs œuvres.

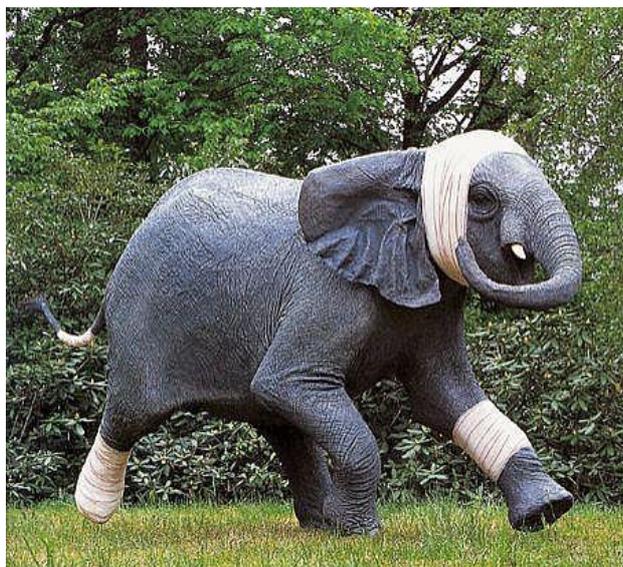
Toute forme de vie a une origine commune, l'évolution et les mutations ont donné la diversité que l'on connaît aujourd'hui. On habite tous sur la même terre, on respire le même air, on fonctionne de façon identique : nous sommes donc tous frères ! Étonnant que le conditionnement éducatif des légendes culturelles et religieuses puissent inciter l'espèce de singe nu appelée homme à s'autoproclamer supérieure et d'origine divine, et à prétendre être la seule à avoir une âme ?

Un même sujet animal peut avoir plusieurs statuts selon le contexte où il se trouve :

- Vivant, il est patrimoine de l'humanité, espèce protégée.
- Mort, il devient cadavre gênant voué à la destruction par l'équarrissage.
- Sauvé de la destruction par la naturalisation.
- Au Musée, il est spécimen zoologique voire type et figuré, support à enseignement.
- En brocante, il est objet de curiosité, de décoration.
- Dans une galerie d'art, il devient œuvre.



*Oeuvre de Gloria Freedmann, sculpture de cerf de Y. G.
Œuvre choisie par Martine Francillon pour illustrer la couverture de son livre
"Ar(t)bre & art contemporain" pour une écologie du regard*



*Oeuvre de Pascal Bernier : accident de chasse
Sculpture originale de Y. G. réalisée pour le Musée de Lille*

La mort est tabou dans notre société, volontairement on la cache, on tente de l'ignorer, mais elle patiente, nous attend... Généralement on enterre les défunts et ils disparaissent dans l'oubli... L'animal habituellement tué, devient matière pour nourrir les autres vivants...

Parfois naturalisé, il se conserve, et peut encore magiquement : interpeller, séduire, enseigner..., voire militer pour la sauvegarde de ses confrères ; rarissime et remarquable qu'un mort puisse encore agir ! sublimation ?

Le regard décalé de l'artiste et le concept de présentation moderne peuvent parfois sensibiliser de façon plus percutante que les présentations traditionnelles ; une collaboration plus étroite serait probablement envisageable voire souhaitable avec les institutions.

Table ronde n° 2

Intégrer le contemporain dans le discours muséal, musée hybride ?

- **Cultiver le trouble pour mieux penser les relations arts et sciences : l'exemple du musée Gassendi et de son laboratoire le CAIRN centre d'art**
Julie Michel, responsable du CAIRN - Centre d'Art à Digne-les-Bains

Fondé en 1885 par une société de savants, d'artistes et de collectionneurs, le musée Gassendi a été rénové entre 1998 et 2003 avec la volonté de faire cohabiter les collections d'art et de sciences en s'inspirant de la notion de cabinet de curiosités. Convaincue que le musée n'a pas de visiteurs mais des habitants, la conservatrice Nadine Gomez a retenu de son expérience à l'écomusée du Creusot, pionnier en la matière, le concept de « musée dispersé » en s'associant à la Réserve Géologique de Haute-Provence pour introduire la création contemporaine dans un contexte territorial plus large. Cette collaboration a engendré la production d'une collection d'œuvres hors les murs unique en son genre. Ce sont les commandes lancées depuis le milieu des années 90 à des artistes contemporains qui ont engendré la création du CAIRN centre d'art en 2000. Les artistes ont dès lors été invités à prendre le territoire comme sujet et à travailler dans « l'esprit des lieux ». Le dialogue entre l'art et la science – mis en valeur dans les collections du musée Gassendi dont la diversité reflète les richesses naturelles et patrimoniales du territoire – a aussi nourri la curiosité et l'esprit des artistes qui s'intéressent à l'interaction entre phénomènes naturels, culture et société contemporaine (Joan Fontcuberta, Mark Dion, Paul Armand Gette). L'intervention propose de revenir sur l'histoire du CAIRN centre d'art et de ses liens avec le musée Gassendi et de déployer quelques exemples de projets montés avec des artistes contemporains à Digne.



Mark Dion, *Collections Index Digne (détail)*,
technique mixte, 2004, Coll. Musée Gassendi
© Mark Dion

- **Art contemporain et taxidermies au musée de la Chasse et de la Nature**

Karen Chastagnol, conservatrice adjointe du Musée de la Chasse et de la Nature à Paris

Le musée de la Chasse et de la Nature occupe une place à part parmi les musées abritant des collections naturalistes. Ses collections rassemblent différentes natures d'objets mêlant beaux-arts et arts décoratifs à un riche ensemble d'armes et d'accessoires de chasse complétés par une importante collection d'animaux naturalisés. Cette partie de la collection est principalement constituée d'animaux en pied et de trophées de chasse. Les taxidermies présentées au sein de la collection permanente du musée et dans les expositions d'art contemporain qui y sont présentées empruntent à différentes catégories : naturalisations exposées pour elles-mêmes, accessoirisées, mises en scène, transformées, détournées, ou devenant elles-mêmes sujet iconographique. Les artistes contemporains s'emparent de ces curiosités naturelles tant dans leurs créations que dans leur mise en œuvre scénographique et questionne, à travers la mise en exposition de ces taxidermies, la nature animale. Le musée devient alors le théâtre de la fascination des créateurs d'aujourd'hui pour la nature, pour le sauvage, pour la puissance animale, accompagné d'un nouvel intérêt pour le cabinet de curiosité.

COMITÉ DE PILOTAGE DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE

Musées Méditerranée
Association pour la conservation et la valorisation des collections publiques de France,
région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Hôtel Estienne de Saint-Jean
17, rue Gaston-de-Saporta
13100 Aix-en-Provence
Tél. : 06 34 04 02 72

Site internet : www.musees-mediterranee.org
Courriel : contact@musees-mediterranee.org

- **Christophe Borrely**, secrétaire général de Musées Méditerranée,
chargé de gestion des collections Sciences de la Terre au Muséum d'Histoire naturelle de Marseille

Palais Longchamp (Aile droite), 13004 Marseille
Centre d'Etude et de Conservation du Muséum (CECM)
29, boulevard Gay Lussac, entrée G, 13014 Marseille
Tél. : 04 91 92 94 90
Courriel : cborrely@marseille.fr

- **Andréa Parés**, membre de Musées Méditerranée, conservatrice du Muséum départemental du Var

Jardin départemental du Las
83200 Toulon
Tél. : 04 83 95 44 33
Courriel : apares@var.fr

Les journées d'études de l'association Musées Méditerranée sont organisées avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles PACA, du Conseil régional Sud PACA, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, du Conseil départemental des Alpes-Maritimes et de la Ville d'Aix-en-Provence.

